

ADMINISTRATION  
RÉDACTION - PUBLICITÉ - IMPRIMERIE  
10, place Jean-Jaurès, 10  
SAINT-ÉTIENNE  
Téléphone : 59-92, 59-93, 59-94, 59-95

BUREAUX ET PUBLICITÉ  
PARIS, 12, rue Richelieu, Téléphone Éclair 59-56  
LYON, 28, quai Auguste, Tél. Mancy 86-19  
ROANNE, 14, cours de la République, Tél. 22-25  
LE PUY, 35, place du Brault, Téléphone 4-23  
VIENNE, 3, rue Teste-du-Sailler, Téléphone 3-38  
NEVERS, 2, rue Jeanne-d'Arc, Téléphone 9-94  
VICRY, 11, rue Saint-Dominique, Téléphone 32-25  
La publicité est également reçue à Agen, Havas à Paris et dans toutes ses succursales.

# La Tribune

REPUBLICAINE

1940 - 42<sup>e</sup> Année - N° 79

50 Centimes

MARDI  
19  
MARS

LUNE : p. quart, le 17; pl. le 23.  
Heure nouvelle  
SOLEIL : lev. 6 h. 58 ; c. 19 h.  
Les manuscrits non insérés ne sont pas rendus  
Compte chèques postaux : Lyon 54-45

## Le développement de l'offensive diplomatique après l'accord de Moscou

# L'ENTRETIEN MUSSOLINI-HITLER EN GARE DU BRENNER

### C'est dans le paysage hivernal du col frontière à l'intérieur d'un wagon-salon, que se sont déroulées, pendant deux heures et demie, les conversations entre les deux dictateurs



Mussolini et Hitler au cours d'une rencontre à Rome. (Photo d'archives.)

Rome, 18 mars. M. Mussolini a passé la nuit dans le train spécial, à la gare de Bressanone, non loin de la frontière, où le convoi était arrivé à minuit.

La ville, où il neige depuis ce matin, est pavésée.

### L'arrivée du Duce

Station frontière du Brenner, 18 mars. Le train du Duce est arrivé en gare du Brenner à 9 h. 27.

Le préfet, le secrétaire général et le commandant de corps d'armée de Bolzano ont reçu M. Mussolini, qui portait l'uniforme noir du parti.

Le Duce a passé en revue les deux compagnies de chasseurs alignées sur le quai. Puis il s'est entretenu avec le commandant du corps d'armée, en attendant l'arrivée du Führer. Entre temps, arrivait l'ambassadeur du Reich à Rome, M. von Mackensen.

Rome, 18 mars. On publie le communiqué suivant au sujet du voyage du Duce :

Le train spécial du Duce, après avoir stationné durant la nuit à Bressanone, a atteint, au milieu d'une bourrasque de neige, la station locale du Brenner à 9 h. 27.

Le Duce, accompagné du comte Ciano, est descendu du train et a reçu sur le quai la gare l'hommage des autorités locales. Il a passé en revue la compagnie d'honneur.

### M. Mussolini accueille Hitler avec effusion

Frontière du Brenner, 18 mars. A 10 h. 09, le train du Führer entre en gare. Les troupes présentent les armes, tandis que la musique joue les hymnes allemand et italien.

M. Mussolini se porte au-devant de Hitler. Les deux hommes se serrent longuement la main. Le Führer est vêtu de l'uniforme feldgrau.

Après quelques instants de conversation, Hitler et Mussolini se dirigent vers le wagon-salon du Duce, suivis du comte Ciano et de von Ribbentrop.

### L'entretien a eu lieu dans le wagon-salon de M. Mussolini...

Station frontière du Brenner, 18 mars. L'entretien Mussolini-Hitler a commencé à 10 h. 20.

Il se déroule dans le wagon-salon du train du Duce, en présence du comte Ciano et de M. von Ribbentrop.

...et il a duré 2 heures et demie

L'entretien entre M. Mussolini et le chancelier Hitler a duré deux heures et demie.

### Un déjeuner rapide

Station frontière du Brenner, 18 mars.

Après leur entretien, MM. Mussolini et Hitler, le comte Ciano et von Ribbentrop ont quitté le wagon particulier du Duce pour aller déjeuner rapidement dans un wagon-salon.

### Le communiqué de Rome

Rome, 18 mars.

On publie le communiqué suivant au sujet de l'entretien :

Le Duce et le Führer ont eu, ce matin, au Brenner, dans un wagon particulier du Duce, un cordial entretien, qui a duré deux heures et demie.

## Nécessité pour les Alliés d'adopter une politique plus énergique

### Telle est l'opinion unanime de la presse anglaise

Londres, 18 mars. Devant une nouvelle tentative de paix allemande, dont l'imminence semble être confirmée de diverses sources et notamment par la rencontre entre MM. Hitler et Mussolini, les journaux britanniques s'attachent moins, ce matin, à démontrer l'impossibilité de conclure une paix honnête avec le Reich qu'à souligner la nécessité absolue pour les alliés d'adopter une politique plus énergique, non seulement dans le domaine diplomatique, mais dans la conduite même de la guerre.

Ils sont unanimes à souligner, aussi, que tout projet de paix, qu'il émane de Berlin, de Rome ou de Washington, doit commencer par tenir compte des motifs qui ont amené les puissances alliées à prendre les armes, motifs qui viennent, tout récemment encore, d'être expliqués en détail à M. Sumner Welles.

D'ailleurs, les journaux estiment que le discours du président Roosevelt, dont certains passages, disent-ils, traduisent exactement les sentiments des peuples français et britanniques, a probablement eu pour but de couper court aux efforts de l'Allemagne de s'assurer le concours des Etats-Unis dans ses tentatives de conclure une paix avantageuse pour elle.

En ce qui concerne le résultat de diverses conversations entre hommes d'Etat italiens et allemands, le rédacteur diplomatique du Times écrit :

Il est probable qu'Hitler et Ribbentrop se sont aperçus que leurs déclarations au sujet d'une victoire allemande qui serait obtenue par des méthodes

## LE ROI CONTROLEUR



Dans une gare de Londres, le roi George VI prend plaisir à son nouveau rôle : « contrôleur de tickets » des permissionnaires de la B. E. F. débarquant dans la capitale anglaise. (Photo Keystone, visa 65.147)

## MINUTE!

Lord Redesdale, père d'Unity Mitford, l'épouse du Führer, a bien, tardivement, abjuré ses sympathies pour le nazisme.

« Mon seul crime, a-t-il déclaré, est d'avoir cru en l'amitié des maîtres du III<sup>e</sup> Reich qui servait nos intérêts. Mais j'étais en bonne compagnie et cela se passait avant que des innocents fussent bombardés et que nos pêcheurs fussent mitraillés. »

Vraiment, cher brave lord ? Les nazis n'avaient-ils pas déjà bombardé et mitraillé des milliers d'innocents, de Vienne à Badajoz, de Prague à Guernica ? Mais l'amitié des criminels « servait vos intérêts »...

Tout comme en Suède, où certaines amitiés allemandes servent les intérêts des gros armateurs pour le grand malheur de l'héroïque Finlande.

Jusqu'au jour où les neutres, à leur tour dans le bain, adjoindront eux aussi leur erreur — trop tard.

Car ce n'est pas impunément, qu'on foule aux pieds, au nom d'une amitié intéressée, la solidarité humaine. TOC.

cerceles politiques internationaux, en tant qu'il est l'événement saillant de ces derniers

Il suffit de rappeler que si les colloques entre représentants des deux gouvernements ont été fréquents depuis deux ans, le Duce et le Führer n'avaient pas eu de contact direct depuis la conférence de Munich, d'où l'opportunité d'une nouvelle entrevue qui, comme le précise le communiqué allemand, était prévue depuis longtemps.

## MM. Sumner Welles et Myron Taylor ont été reçus en audience par le Pape

### Peu après, ils ont rendu visite au cardinal Maglione

Rome, 18 mars. M. Sumner Welles et M. Myron Taylor ont été reçus en audience par le Pape, ce matin, à 10 heures.

La réception s'est déroulée suivant le cérémonial, à la fois simple et imposant, que l'éthique pontificale réserve aux ministres d'Etat.

L'homme d'Etat américain était accompagné de M. Myron Taylor, représentant le personnel du président Roosevelt près le Saint-Siège.

Après avoir traversé en auto la place Saint-Pierre, être passé sous l'Arc des Cloches, où un piquet de gardes suisses lui a rendu les honneurs et gagné la cour Saint-Damase, quelques minutes avant 10 heures, heure fixée pour l'audience papale.

Il a été accueilli par deux cameriers secrets de cape et d'épée, et deux laquais, qui l'ont escorté jusqu'au deuxième étage du Palais apostolique, à travers le grand escalier de marbre jaune qui donne accès à la salle Clémentine.

Le camerier secret, ecclésiastique, a souhaité la bienvenue à l'homme d'Etat américain et l'a accompagné jusqu'à la salle du Trône, où se trouvait le maître de chambre de Sa Sainteté, Mgr Melja, et un garde noble, qui s'entretenaient avec M. Sumner Welles et M. Myron Taylor, jusqu'au moment où ceux-ci furent admis en présence de Pie XII.

L'audience eut lieu dans le cabinet de travail du Pape, appelé communément bibliothèque privée, et se déroula dans une atmosphère de particulière cordialité.

Pie XII était assis derrière son bureau et ses deux interlocuteurs prirent place dans des fauteuils en face de lui.

L'audience n'avait point un caractère officiel, Pie XII était vêtu comme à l'ordinaire, d'une simple soutane blanche sur laquelle brillait la Croix Pectorale, ornée de diamants, attachée à une lourde chaîne d'or.

L'entretien terminé, le Pape accompagna ses visiteurs jusqu'à la porte du bureau, et prit congé d'eux avec la plus grande amabilité.

Visiblement touchés par l'accueil que leur avait réservé le Souverain Pontife, MM. Sumner Welles et Myron Taylor, traversèrent ensuite, toujours accompagnés du maître de Chambre des dignitaires, qui les avaient accueillis, les neuf salons de l'appartement pontifical, puis les loges de Raphaël et l'escalier noble, jusqu'à l'appartement du cardinal secrétaire d'Etat, où ils furent reçus par un secrétaire et un majordome, qui les introduisirent aussitôt dans le cabinet de travail du cardinal Maglione.

A l'issue de ce nouvel entretien, les deux diplomates américains regagnèrent la Cour St-Damase, où ils attendaient les deux automobiles mises à leur disposition par le Vatican.

Salués une dernière fois par les personnalités de leur escorte, les deux représentants du président Roosevelt quittèrent le Vatican pour retourner à leur résidence respective.

Après avoir traversé en auto la place Saint-Pierre, être passé sous l'Arc des Cloches, où un piquet de gardes suisses lui a rendu les honneurs et gagné la cour Saint-Damase, quelques minutes avant 10 heures, heure fixée pour l'audience papale.

Il a été accueilli par deux cameriers secrets de cape et d'épée, et deux laquais, qui l'ont escorté jusqu'au deuxième étage du Palais apostolique, à travers le grand escalier de marbre jaune qui donne accès à la salle Clémentine.

## Communiqué officiel N° 393 DU 18 MARS (matin)

### Une tentative ennemie d'infiltration à l'est de la Moselle a échoué devant nos feux d'infanterie et d'artillerie.

## Très vifs engagements de patrouilles sur tout le front principalement entre Sarre et Vosges

Paris, 18 mars. La tentative allemande d'infiltration, hier soir, dans le secteur situé immédiatement à l'est de la Moselle, n'a été qu'une opération strictement locale, menée par une simple patrouille allemande, qui, prise sous les feux des armes automatiques des postes français appuyés par des tirs d'interdiction de l'artillerie, a été facilement repoussée.

Beaucoup plus vive a été l'activité qui s'est manifestée au cours de la journée d'hier, sur un assez vaste front, dans la région située à l'ouest des Vosges, encore qu'il ne se soit agi, là aussi, que d'opérations qui n'ont intéressé que des détachements d'avant-garde.

Alors que durant toute la journée, les autres secteurs du front ont été très calmes, dans toute la région entre les dernières pentes des Vosges et le confluent de la Sarre et de la Blies, c'est-à-dire sur un front d'une quarantaine de kilomètres, on a enregistré de nombreux et vifs petits engagements d'infanterie.

Dans cette région assez montueuse et boisée, comme, du reste, partout ailleurs, sur le front du Rhin à la Moselle, les lignes d'avant-postes françaises comportent des postes avancés proprement dits, tenus en permanence par des détachements d'avant-garde et couverts par des fortifications de campagne et des postes d'observation.

Ces postes d'observation, qui sont surtout employés pour régler les tirs éventuels de l'artillerie, ne sont occupés que pendant la journée.

A la tombée de la nuit, les observateurs se replient et ne reprennent leurs postes qu'à l'aube, sous la protection de fortes patrouilles.

Hier matin, lorsque les observateurs français se sont dirigés vers leurs emplacements, on s'aperçut que ceux-ci avaient été occupés, au cours de la nuit, par des détachements allemands.

Il s'en est suivi une série de petits engagements, à la suite desquels tous les observateurs ont été récupérés par les troupes françaises, qui ont fait deux prisonniers.

Ailleurs, les Allemands, toujours dans la même région, entre Sarre et Vosges, ont déclenché un coup de main contre un poste français. Cette tentative a été facilement repoussée.

D'autre part, un corps franc a rencontré une troupe allemande assez nombreuse, environ une compagnie. Un combat, assez court mais très vif, s'est engagé à la suite duquel les Allemands ont battu en retraite avec des pertes relativement importantes.

Du côté français, on enregistre deux disparus. Sur le Rhin, pancartes et banderoles de propagande allemande, qui avaient disparu au cours des dernières semaines, ont, à nouveau, été arborées sur la rive droite du fleuve.

Ces manifestations, dont le renouvellement peut être rapproché de l'évolution de la situation diplomatique, ont été accueillies à coups de mitrailleuses par les occupants des casernes françaises.

L'activité aérienne a été très réduite en raison des intempéries.

L'événement le plus important dans ce domaine reste le raid des bombardiers allemands sur les Orcades.

Dans les milieux militaires français autorisés, on n'ajoute rien aux renseignements publiés à ce sujet à Londres et on se borne à souligner le fait qu'au cours de ce raid, on a enregistré les premières victimes de guerre parmi la population civile.

On signale, par ailleurs, que les aviateurs de la R. A. F. ont continué leurs expéditions au-dessus de la Mer du Nord, de la baie allemande des îles Borkum et d'Hélioland.

Ils ont de nouveau survolé profondément le Reich et la Pologne occupée par les troupes allemandes.

On fait mention, au sujet de l'activité de la R. A. F., d'un incident curieux.

Un appareil britannique s'est posé, par erreur, à l'intérieur des lignes allemandes, en rase campagne, dans la région sarroise, croyant être en territoire français. Les aviateurs ont été tirés de leur méprise par des paysans ou des ouvriers allemands qui passaient par là et qui leur ont indiqué que le front se trouvait à une trentaine de kilomètres à l'Ouest.

Les aviateurs anglais comprirent qu'ils se trouvaient en territoire allemand et remontèrent sans être inquiétés dans leur appareil, décollèrent facilement et gagnèrent le territoire français.

Sur le front proprement dit, l'activité aérienne a été extrêmement réduite.

Du point de vue des reconnaissances profondes, on n'a enregistré qu'une mission française au-dessus du territoire du Reich et deux expéditions allemandes dans la région est de la France.

L'anniversaire de M. Chamberlain Les souverains anglais sont rentrés à Londres

Londres, 18 mars. M. Neville Chamberlain a reçu aujourd'hui des centaines de télégrammes de félicitations à l'occasion de son 71<sup>e</sup> anniversaire qu'il célèbre aujourd'hui.

Londres, 18 mars. Après avoir passé la fin de semaine au château de Windsor, le roi et la reine sont rentrés ce matin au Palais de Buckingham.

## AU JOUR LE JOUR

Les restrictions alimentaires ont un écho à l'archevêché de Paris, qui a fait paraître dans quelques journaux de la capitale le communiqué suivant : « Les difficultés d'approvisionnement obligent les pouvoirs publics à prendre de nouvelles mesures. Pour les rendre plus faciles aux catholiques du diocèse, nous dispensons nos fidèles de l'abstinence les vendredis de chaque semaine et les jours de Quatre-Temps, et cela à partir de Pâques et jusqu'à la fin de la guerre. »

L'autorité ecclésiastique a pensé, en effet, que si les fidèles devaient passer un quatrième jour sans viande après les trois que nous impose le gouvernement, ce ne serait pas sans quelque résistance. Et dans la crainte que la loi de l'Eglise ne fût transgressée, l'archevêque a préféré l'assouplir et la plier aux circonstances.

Voilà un prêtre bien moderne. Sans doute, mais il avait été précédé dans cette voie par de nombreux précurseurs. Brantôme nous a conté qu'en 1563 les troupes du roi assiégeant Orléans après l'assassinat du duc de Guise, les hommes ne reçoivent que du poisson en carême et s'en plaignent vivement. M. de Sypierre, qui commandait l'armée, demanda au cardinal d'Este, légat du Pape, d'autoriser ses soldats à manger de la viande au moins quatre fois par semaine.

Le légat se fâcha tout rouge... Puis, à la réflexion, il fit répondre qu'il ne fallait point parler de la chair, mais qu'il fermerait les yeux pour le beurre, le fromage et le laitage.

Ce fut au tour de M. de Sypierre à tempêter. Il se rendit auprès du cardinal et lui dit : « Monsieur, ne croyez pas régler nos gens de guerre comme vos gens d'église, car servir la guerre est autre chose que servir Dieu. Ce n'est point en ce temps, ni en cette armée, que vous devez faire de tels scrupules. Votre beurre, votre fromage et votre lait, nos soldats français n'en veulent point. Ce qu'ils veulent, c'est de la bonne viande pour se mieux sustenter. D'ailleurs, ils en mangeront en cachette, quelque défense qu'on leur fasse. Faites mieux : ordonnez-leur d'en manger et donnez-leur en une bonne dispense et absolition. Tout ira bien, je vous l'assure. »

Et ce fut à qui Monseigneur d'Este, prince romain, se résigna.

Félicitons-nous que notre généralissime ne soit pas tenu de faire viser les menus de carême de nos troupes par le nonce. Nos poilus sont assurés de trouver dans leur gamelle une bonne et fraîche ration de viande chaque jour. Nous ferons même pour eux, trois fois par semaine... Jacques CHOLET.

## LA PROMOTION DE SAINT-CYR



Le colonel commandant l'Ecole de Saint-Cyr et un colonel anglais, accompagnés du Père-Systeme, passent en revue la nouvelle promotion. (Photo Keystone, visa 65.054)

Budapest, 18 mars. Continuant à grossir, le Danube a atteint, ce soir, à Budapest, le niveau des rues sur les quais.

LA CRUE DU DANUBE



LA TRIBUNE UN JOUR du Monde

Questionnaires

Quand donc en aurons-nous fini avec les questionnaires par lesquels nous sommes dans l'obligation de faire élargir de notre vie intime ?

A peine aurons-nous fini de remplir notre déclaration d'impôts (qui devra parvenir au contrôleur avant le 31 mars), il nous faudra, le 3 avril, nous agenouiller de nouveau au confessionnal civique pour répondre aux questions que vont nous poser les « fiches personnelles » en vue de l'établissement des cartes de rationnement.

Et ces questionnaires sont curieux... M. le contrôleur doit tout savoir, même les choses que nous ne confierions pas à notre meilleur ami.

Qui donc avoue qu'il a un enfant infirme ? Il faut déclarer si vous êtes marié ou non, le nom de votre fille ou votre femme, la date et même le lieu de votre mariage, si vous êtes divorcé ou si la mort vous a séparés.

Et ce n'est pas tout... Maintenant, pour avoir le droit de manger un gigot par semaine, de se chauffer en hiver, il faudra étaler une fois de plus son intimité.

Mais, au fait, pourquoi nous plaindre ; on pourrait tout aussi bien nous demander ce que nous pensons de la déclaration des Droits de l'Homme par exemple, ou si nous croyons à l'existence de Dieu...

Pourquoi pas ? Cela peut venir, et vous verrez que c'est possible... Car, quand on a commencé l'escalade du mur, du fameux mur de la vie privée, on ne peut plus s'arrêter...

La preuve ? La voici... Quel ne fut pas mon étonnement, l'autre jour, de voir arriver ma femme de ménage avec un air renfrogné de chien battu, elle qui a un caractère gai et une mine toujours prête à rire.

Croyez-vous, Monsieur, me dit-elle, que ce n'est pas honnête ? Une question est-il arrivé ?

Comment je parlais de la maison, un agent de la force municipale s'est présenté. Il a ouvert un cahier de cent pages ; puis m'a demandé le nom de mon homme, son âge, où il était né ; et en a fait autant pour moi. Ensuite, quelle était la situation de mon mari, ce qu'il gagnait et, enfin, quelle était la valeur de mon mobilier.

Et pourquoi tous ces renseignements ? — M'a dit que c'était le percepteur qui l'envoyait parce que nous devons encore quelques petits sous sur les impôts de 1938.

Et voilà... C'est de mieux en mieux... Si le percepteur prend la liberté d'envoyer un agent chez tous les contribuables en retard, il paraît probable qu'il faudra augmenter le personnel des agents de la force publique...

Si le percepteur prend la liberté de connaître notre vie intime pour le règlement des impôts, il ne faut pas faire des appels pour économiser le papier...

Et puis, pourquoi le percepteur se transforme-t-il en juge enquêteur ? Si sa façon d'opérer n'est pas un gaspillage de temps, de papier, un dérangement, un manque de tact envers les « cochons de payants », on peut se demander à quoi servent les déclarations que chaque année nous faisons avant le 31 février ?

Ne serait-il pas plus facile pour M. le Percepteur de demander ces renseignements à M. le Contrôleur ? Ne pourrait-on pas trouver enfin un moyen pour faire notre bonheur sans nous faire subir cette perpétuelle et désagréable inquisition ?

Petits potins La mode anglaise inaugurée, à son tour, la campagne contre les bavards. La collection de printemps d'une maison de couture de Londres montre sur une robe noire, une ceinture de métal à laquelle sont attachés des disques portant chacun un mot gravé.

Lus de chacun à droite, ils composent la phrase : « Attendez la bataille ; ce qui veut dire : « Petits potins perdent la guerre ». Leur cliquetis, lorsque le mannequin se déplace, est un discret avertissement pour les bavards.

La Presse parisienne Les Sports

La Presse parisienne

Dans « l'Œuvre », M. Albert Bayet demande que le remaniement ministériel aboutisse à la constitution d'un « Cabinet de guerre », qui montre l'inflexible résolution du pays.

Il est hautement désirable que le remaniement ministériel qu'on annonce assure la libération du président du Conseil.

Il est non moins désirable que les ministres placés à la tête des grands services, préalablement regroupés, aient l'autorité nécessaire pour trancher des questions, même très importantes, sans devoir toujours en référer à la présidence du Conseil.

Une fois le but à atteindre clairement désigné par le chef d'exécutif, au ministre à se débrouiller. Réussit-il ? Ou lui dit : continuez, Écoutez-vous ? On le prie de s'en aller.

Face à un adversaire qui défend la cause la plus abjecte, mais qui ne manque ni d'allant ni de cran ; face à un monde hésitant qui se sent trahi par la sympathie pour les Alliés et la peur du Reich, il faut que le Cabinet apparaisse comme un Cabinet de guerre, que, par sa structure même et ses actes, il montre à l'ennemi et à tous l'inflexible résolution de la France.

Tandis que nous défendons, selon la formule du Sénat, la liberté de tous les citoyens, des peuples libres, l'un après l'autre, tombent sous les coups des gangsters ; d'autres, en tremblant, se détournent de nous, il faut que cela cesse ; il faut un retournement soudain, qui soit un choc.

En quatre-vingt-treize, face au péril dix fois plus redoutable que celui d'aujourd'hui, l'esprit de salut public souleva la Convention et sauva la patrie. Ce que veut le Parlement, ce que veut le pays, ce qu'attent le monde, c'est que revive aujourd'hui la flamme de cet âge héroïque.

La France en guerre réclame un gouvernement d'énergie et d'action, écrit dans La Justice M. Lazurich.

Il faut donner à la démocratie un véritable gouvernement démocratique. Cela signifie que le chef de ce ministère groupera les hommes les plus capables des deux assemblées et qu'une collaboration constante les réunira.

La personnalité du président n'importera pas toutes les autres. Les affaires de la France ne seront pas soumises à un juge unique.

La haute qualification du gouvernément est en guerre d'une importance capitale. Le monde ne connaît les événements.

La Tribune s'est déjà fait l'écho de l'embarras manifesté par les hôteliers et débitants de boissons devant le décret limitant à quatre jours par semaine la consommation des apéritifs de toutes catégories, de toutes nuances...

M. Cotte, président de la Fédération des débitants, restaurateurs et hôteliers de la Loire et de la Haute-Loire, a signalé le vœu émis, à la quasi unanimité, par la Confédération nationale des débitants, en vue du maintien pendant les hostilités, de la restriction sur les apéritifs, amers, pastis et autres apéritifs titrant plus de 23 degrés.

Par contre, les débitants proposent de laisser libre la consommation des apéritifs ne dépassant pas 23 degrés.

Divers courants se sont manifestés depuis. Certains ont émis l'idée d'interdire aux femmes la consommation de l'apéritif. La réaction ne s'est pas fait attendre.

Comment, m'a dit une jeune femme, je vais peu souvent au café. Et alors, les rares fois où j'y vais, je ne pourrais prendre qu'une infusion ou du gros rouge...

Un groupe d'ouvrières traduisait ainsi sa réprobation : « Alors, on ne serait bonnes que pour le boulot ? Des cions ! Égales devant le travail, égales devant l'apéro, quand ça nous chautera d'en avaler un ! On va

Les Sports

Football

Championnats de France interrégionaux

Paris, 18 mars. La commission du championnat de France a décidé de faire disputer, dimanche prochain 24 mars, pour le championnat groupe Nord, les matches suivants :

Paris. — Red Star O.L. contre U.S. Boulogne. Paris. — C.A. Paris contre R.C. Paris. Rouen. — F.C. Rouen contre R.C. Paris. Reims. — Stade de Reims contre Excelsior Roubaix-Tourcoing.

Une belle partie amicale de l'A. S. de Vauzelles

NEVERS. — A. S. Vauzelles bat Service de Santé de Nevers par 6 buts à 2.

Partie amicale jouée rapidement et disputée correctement par deux équipes égales.

Le S. S. présentait une équipe qui fit mieux que de se défendre, de sorte que le match fut plus équilibré que ne l'indique le score.

A la mi-temps, Vauzelles menait par 3 à 1. L'ex-légionnaire Martinier, ouvrit le score à la 56<sup>e</sup> minute et l'avant Roubaix-Tourcoing marqua ensuite trois buts.

Darmigny et Bartheu complétèrent ensuite la marque des locaux.

Le lever de rideau, le S. C. Nivernais et l'A. S. St-Cyr firent match nul, un but à un.

Le tournoi de sixte de l'E. S. Donjonnaise

L'E. S. D. organise le lundi de Pâques son annuel tournoi de sixte, doté de nombreux prix, en particulier une superbe coupe offerte par le président.

Les équipes dirigeuses d'y participer sont priées de se faire inscrire de suite chez M. Roger Néant.

Championnat d'Auvergne JUNIORS

LA COMBELLE. — Stade Clermontain (juniors) bat S. C. O. A. (juniors) par 5 buts à 2.

La partie avait attiré au terrain de Montagnat, une bonne affluence. Le jeu fut très dans l'ensemble, assez bon et les deux équipes donnèrent un bel exemple de cran et d'ardeur sportive.

Le résultat de ce match reflète mal de la physionomie de la partie. L'équipe de la Combelle domina à du 5 à 0, ce qui n'est pas dû à sa victoire par le score.

LOTTERIE NATIONALE

Le Secrétaire Général de la Loterie Nationale communique :

Le tirage de la Tranche de Paques (tranche 1940) sera assuré à Paris, le lundi 25 mars prochain, à 14 h. 30, au Théâtre National du Palais d'Échaillet.

Les sports... un peu partout

La Ligue de rugby à 13 envisage un match France-Angleterre entre juniors.

La Fédération athlétique de Grande-Bretagne vient d'avertir le F. F. A. que son équipe de cross représentant l'armée ne pourrait s'opposer à celle de France comme cela était prévu.

Blessé deux fois assez sérieusement l'international Koranyi ne pourra, vraisemblablement, plus jouer cette saison.

Le Cross international du 24 mars sera précédé du championnat de France de cross féminin. Cette réunion n'aura pas lieu au Tremblay, mais au Bois de Boulogne.

Une Coupe de Guerre de football est mise sur pied en Angleterre.

Le record de vitesse de 27 avri est battu par un avion de la Armée.

Un Liverpool l'équipe de l'Armée de l'Air, qui jouait récemment, était, à quelques éléments près, celle qui fit la tournée de France, et triompha de la sélection de la Ligue par 5 buts à 2.

Avec les équipes juniors de Belgique, d'Angleterre et de France, celle du Luxembourg s'alignera au cross international du 24 mars qui, apparemment, sera disputé au Bois de Boulogne.

Tout comme sur la cendrée des pistes en ski, les records et couvertes sont sans cesse améliorés. D'Amérique nous apprenons que le champion du monde américain d'été battu à New York.

Le record des 800 mètres lors de son exhibition à Colombes battu par le champion du monde actuel, et de Hilaire Berthelin.

Nous avons dit que c'était la Fédération athlétique d'Angleterre qui avait demandé l'annulation du cross international de Grande-Bretagne-France.

En contre-partie l'A. A. vient de proposer une rencontre internationale de football entre nos équipes militaires.

BOURSE DE PARIS

Parquet (à terme)

3 1/2 % 73,40 ; 4 1/2 % 1917, 77,10 ; 4 1/2 % 1918, 76,95 ; 5 % 1920 amortissable, 114,20 ; 5 % 1920 non amortissable, 114,20 ; 5 % 1925, 114,20 ; 5 % 1930, 114,20 ; 5 % 1935, 114,20 ; 5 % 1940, 114,20 ; 5 % 1945, 114,20 ; 5 % 1950, 114,20 ; 5 % 1955, 114,20 ; 5 % 1960, 114,20 ; 5 % 1965, 114,20 ; 5 % 1970, 114,20 ; 5 % 1975, 114,20 ; 5 % 1980, 114,20 ; 5 % 1985, 114,20 ; 5 % 1990, 114,20 ; 5 % 1995, 114,20 ; 5 % 2000, 114,20 ; 5 % 2005, 114,20 ; 5 % 2010, 114,20 ; 5 % 2015, 114,20 ; 5 % 2020, 114,20 ; 5 % 2025, 114,20 ; 5 % 2030, 114,20 ; 5 % 2035, 114,20 ; 5 % 2040, 114,20 ; 5 % 2045, 114,20 ; 5 % 2050, 114,20 ; 5 % 2055, 114,20 ; 5 % 2060, 114,20 ; 5 % 2065, 114,20 ; 5 % 2070, 114,20 ; 5 % 2075, 114,20 ; 5 % 2080, 114,20 ; 5 % 2085, 114,20 ; 5 % 2090, 114,20 ; 5 % 2095, 114,20 ; 5 % 2100, 114,20 ; 5 % 2105, 114,20 ; 5 % 2110, 114,20 ; 5 % 2115, 114,20 ; 5 % 2120, 114,20 ; 5 % 2125, 114,20 ; 5 % 2130, 114,20 ; 5 % 2135, 114,20 ; 5 % 2140, 114,20 ; 5 % 2145, 114,20 ; 5 % 2150, 114,20 ; 5 % 2155, 114,20 ; 5 % 2160, 114,20 ; 5 % 2165, 114,20 ; 5 % 2170, 114,20 ; 5 % 2175, 114,20 ; 5 % 2180, 114,20 ; 5 % 2185, 114,20 ; 5 % 2190, 114,20 ; 5 % 2195, 114,20 ; 5 % 2200, 114,20 ; 5 % 2205, 114,20 ; 5 % 2210, 114,20 ; 5 % 2215, 114,20 ; 5 % 2220, 114,20 ; 5 % 2225, 114,20 ; 5 % 2230, 114,20 ; 5 % 2235, 114,20 ; 5 % 2240, 114,20 ; 5 % 2245, 114,20 ; 5 % 2250, 114,20 ; 5 % 2255, 114,20 ; 5 % 2260, 114,20 ; 5 % 2265, 114,20 ; 5 % 2270, 114,20 ; 5 % 2275, 114,20 ; 5 % 2280, 114,20 ; 5 % 2285, 114,20 ; 5 % 2290, 114,20 ; 5 % 2295, 114,20 ; 5 % 2300, 114,20 ; 5 % 2305, 114,20 ; 5 % 2310, 114,20 ; 5 % 2315, 114,20 ; 5 % 2320, 114,20 ; 5 % 2325, 114,20 ; 5 % 2330, 114,20 ; 5 % 2335, 114,20 ; 5 % 2340, 114,20 ; 5 % 2345, 114,20 ; 5 % 2350, 114,20 ; 5 % 2355, 114,20 ; 5 % 2360, 114,20 ; 5 % 2365, 114,20 ; 5 % 2370, 114,20 ; 5 % 2375, 114,20 ; 5 % 2380, 114,20 ; 5 % 2385, 114,20 ; 5 % 2390, 114,20 ; 5 % 2395, 114,20 ; 5 % 2400, 114,20 ; 5 % 2405, 114,20 ; 5 % 2410, 114,20 ; 5 % 2415, 114,20 ; 5 % 2420, 114,20 ; 5 % 2425, 114,20 ; 5 % 2430, 114,20 ; 5 % 2435, 114,20 ; 5 % 2440, 114,20 ; 5 % 2445, 114,20 ; 5 % 2450, 114,20 ; 5 % 2455, 114,20 ; 5 % 2460, 114,20 ; 5 % 2465, 114,20 ; 5 % 2470, 114,20 ; 5 % 2475, 114,20 ; 5 % 2480, 114,20 ; 5 % 2485, 114,20 ; 5 % 2490, 114,20 ; 5 % 2495, 114,20 ; 5 % 2500, 114,20 ; 5 % 2505, 114,20 ; 5 % 2510, 114,20 ; 5 % 2515, 114,20 ; 5 % 2520, 114,20 ; 5 % 2525, 114,20 ; 5 % 2530, 114,20 ; 5 % 2535, 114,20 ; 5 % 2540, 114,20 ; 5 % 2545, 114,20 ; 5 % 2550, 114,20 ; 5 % 2555, 114,20 ; 5 % 2560, 114,20 ; 5 % 2565, 114,20 ; 5 % 2570, 114,20 ; 5 % 2575, 114,20 ; 5 % 2580, 114,20 ; 5 % 2585, 114,20 ; 5 % 2590, 114,20 ; 5 % 2595, 114,20 ; 5 % 2600, 114,20 ; 5 % 2605, 114,20 ; 5 % 2610, 114,20 ; 5 % 2615, 114,20 ; 5 % 2620, 114,20 ; 5 % 2625, 114,20 ; 5 % 2630, 114,20 ; 5 % 2635, 114,20 ; 5 % 2640, 114,20 ; 5 % 2645, 114,20 ; 5 % 2650, 114,20 ; 5 % 2655, 114,20 ; 5 % 2660, 114,20 ; 5 % 2665, 114,20 ; 5 % 2670, 114,20 ; 5 % 2675, 114,20 ; 5 % 2680, 114,20 ; 5 % 2685, 114,20 ; 5 % 2690, 114,20 ; 5 % 2695, 114,20 ; 5 % 2700, 114,20 ; 5 % 2705, 114,20 ; 5 % 2710, 114,20 ; 5 % 2715, 114,20 ; 5 % 2720, 114,20 ; 5 % 2725, 114,20 ; 5 % 2730, 114,20 ; 5 % 2735, 114,20 ; 5 % 2740, 114,20 ; 5 % 2745, 114,20 ; 5 % 2750, 114,20 ; 5 % 2755, 114,20 ; 5 % 2760, 114,20 ; 5 % 2765, 114,20 ; 5 % 2770, 114,20 ; 5 % 2775, 114,20 ; 5 % 2780, 114,20 ; 5 % 2785, 114,20 ; 5 % 2790, 114,20 ; 5 % 2795, 114,20 ; 5 % 2800, 114,20 ; 5 % 2805, 114,20 ; 5 % 2810, 114,20 ; 5 % 2815, 114,20 ; 5 % 2820, 114,20 ; 5 % 2825, 114,20 ; 5 % 2830, 114,20 ; 5 % 2835, 114,20 ; 5 % 2840, 114,20 ; 5 % 2845, 114,20 ; 5 % 2850, 114,20 ; 5 % 2855, 114,20 ; 5 % 2860, 114,20 ; 5 % 2865, 114,20 ; 5 % 2870, 114,20 ; 5 % 2875, 114,20 ; 5 % 2880, 114,20 ; 5 % 2885, 114,20 ; 5 % 2890, 114,20 ; 5 % 2895, 114,20 ; 5 % 2900, 114,20 ; 5 % 2905, 114,20 ; 5 % 2910, 114,20 ; 5 % 2915, 114,20 ; 5 % 2920, 114,20 ; 5 % 2925, 114,20 ; 5 % 2930, 114,20 ; 5 % 2935, 114,20 ; 5 % 2940, 114,20 ; 5 % 2945, 114,20 ; 5 % 2950, 114,20 ; 5 % 2955, 114,20 ; 5 % 2960, 114,20 ; 5 % 2965, 114,20 ; 5 % 2970, 114,20 ; 5 % 2975, 114,20 ; 5 % 2980, 114,20 ; 5 % 2985, 114,20 ; 5 % 2990, 114,20 ; 5 % 2995, 114,20 ; 5 % 3000, 114,20 ; 5 % 3005, 114,20 ; 5 % 3010, 114,20 ; 5 % 3015, 114,20 ; 5 % 3020, 114,20 ; 5 % 3025, 114,20 ; 5 % 3030, 114,20 ; 5 % 3035, 114,20 ; 5 % 3040, 114,20 ; 5 % 3045, 114,20 ; 5 % 3050, 114,20 ; 5 % 3055, 114,20 ; 5 % 3060, 114,20 ; 5 % 3065, 114,20 ; 5 % 3070, 114,20 ; 5 % 3075, 114,20 ; 5 % 3080, 114,20 ; 5 % 3085, 114,20 ; 5 % 3090, 114,20 ; 5 % 3095, 114,20 ; 5 % 3100, 114,20 ; 5 % 3105, 114,20 ; 5 % 3110, 114,20 ; 5 % 3115, 114,20 ; 5 % 3120, 114,20 ; 5 % 3125, 114,20 ; 5 % 3130, 114,20 ; 5 % 3135, 114,20 ; 5 % 3140, 114,20 ; 5 % 3145, 114,20 ; 5 % 3150, 114,20 ; 5 % 3155, 114,20 ; 5 % 3160, 114,20 ; 5 % 3165, 114,20 ; 5 % 3170, 114,20 ; 5 % 3175, 114,20 ; 5 % 3180, 114,20 ; 5 % 3185, 114,20 ; 5 % 3190, 114,20 ; 5 % 3195, 114,20 ; 5 % 3200, 114,20 ; 5 % 3205, 114,20 ; 5 % 3210, 114,20 ; 5 % 3215, 114,20 ; 5 % 3220, 114,20 ; 5 % 3225, 114,20 ; 5 % 3230, 114,20 ; 5 % 3235, 114,20 ; 5 % 3240, 114,20 ; 5 % 3245, 114,20 ; 5 % 3250, 114,20 ; 5 % 3255, 114,20 ; 5 % 3260, 114,20 ; 5 % 3265, 114,20 ; 5 % 3270, 114,20 ; 5 % 3275, 114,20 ; 5 % 3280, 114,20 ; 5 % 3285, 114,20 ; 5 % 3290, 114,20 ; 5 % 3295, 114,20 ; 5 % 3300, 114,20 ; 5 % 3305, 114,20 ; 5 % 3310, 114,20 ; 5 % 3315, 114,20 ; 5 % 3320, 114,20 ; 5 % 3325, 114,20 ; 5 % 3330, 114,20 ; 5 % 3335, 114,20 ; 5 % 3340, 114,20 ; 5 % 3345, 114,20 ; 5 % 3350, 114,20 ; 5 % 3355, 114,20 ; 5 % 3360, 114,20 ; 5 % 3365, 114,20 ; 5 % 3370, 114,20 ; 5 % 3375, 114,20 ; 5 % 3380, 114,20 ; 5 % 3385, 114,20 ; 5 % 3390, 114,20 ; 5 % 3395, 114,20 ; 5 % 3400, 114,20 ; 5 % 3405, 114,20 ; 5 % 3410, 114,20 ; 5 % 3415, 114,20 ; 5 % 3420, 114,20 ; 5 % 3425, 114,20 ; 5 % 3430, 114,20 ; 5 % 3435, 114,20 ; 5 % 3440, 114,20 ; 5 % 3445, 114,20 ; 5 % 3450, 114,20 ; 5 % 3455, 114,20 ; 5 % 3460, 114,20 ; 5 % 3465, 114,20 ; 5 % 3470, 114,20 ; 5 % 3475, 114,20 ; 5 % 3480, 114,20 ; 5 % 3485, 114,20 ; 5 % 3490, 114,20 ; 5 % 3495, 114,20 ; 5 % 3500, 114,20 ; 5 % 3505, 114,20 ; 5 % 3510, 114,20 ; 5 % 3515, 114,20 ; 5 % 3520, 114,20 ; 5 % 3525, 114,20 ; 5 % 3530, 114,20 ; 5 % 3535, 114,20 ; 5 % 3540, 114,20 ; 5 % 3545, 114,20 ; 5 % 3550, 114,20 ; 5 % 3555, 114,20 ; 5 % 3560, 114,20 ; 5 % 3565, 114,20 ; 5 % 3570, 114,20 ; 5 % 3575, 114,20 ; 5 % 3580, 114,20 ; 5 % 3585, 114,20 ; 5 % 3590, 114,20 ; 5 % 3595, 114,20 ; 5 % 3600, 114,20 ; 5 % 3605, 114,20 ; 5 % 3610, 114,20 ; 5 % 3615, 114,20 ; 5 % 3620, 114,20 ; 5 % 3625, 114,20 ; 5 % 3630, 114,20 ; 5 % 3635, 114,20 ; 5 % 3640, 114,20 ; 5 % 3645, 114,20 ; 5 % 3650, 114,20 ; 5 % 3655, 114,20 ; 5 % 3660, 114,20 ; 5 % 3665, 114,20 ; 5 % 3670, 114,20 ; 5 % 3675, 114,20 ; 5 % 3680, 114,20 ; 5 % 3685, 114,20 ; 5 % 3690, 114,20 ; 5 % 3695, 114,20 ; 5 % 3700, 114,20 ; 5 % 3705, 114,20 ; 5 % 3710, 114,20 ; 5 % 3715, 114,20 ; 5 % 3720, 114,20 ; 5 % 3725, 114,20 ; 5 % 3730, 114,20 ; 5 % 3735, 114,20 ; 5 % 3740, 114,20 ; 5 % 3745, 114,20 ; 5 % 3750, 114,20 ; 5 % 3755, 114,20 ; 5 % 3760, 114,20 ; 5 % 3765, 114,20 ; 5 % 3770, 114,20 ; 5 % 3775, 114,20 ; 5 % 3780, 114,20 ; 5 % 3785, 114,20 ; 5 % 3790, 114,20 ; 5 % 3795, 114,20 ; 5 % 3800, 114,20 ; 5 % 3805, 114,20 ; 5 % 3810, 114,20 ; 5 % 3815, 114,20 ; 5 % 3820, 114,20 ; 5 % 3825, 114,20 ; 5 % 3830, 114,20 ; 5 % 3835, 114,20 ; 5 % 3840, 114,20 ; 5 % 3845, 114,20 ; 5 % 3850, 114,20 ; 5 % 3855, 114,20 ; 5 % 3860, 114,20 ; 5 % 3865, 114,20 ; 5 % 3870, 114,20 ; 5 % 3875, 114,20 ; 5 % 3880, 114,20 ; 5 % 3885, 114,20 ; 5 % 3890, 114,20 ; 5 % 3895, 114,20 ; 5 % 3900, 114,20 ; 5 % 3905, 114,20 ; 5 % 3910, 114,20 ; 5 % 3915, 114,20 ; 5 % 3920, 114,20 ; 5 % 3925, 114,20 ; 5 % 3930, 114,20 ; 5 % 3935, 114,20 ; 5 % 3940, 114,20 ; 5 % 3945, 114,20 ; 5 % 3950, 114,20 ; 5 % 3955, 114,20

# LES DERNIÈRES NOUVELLES 4 heures du matin

## Communiqué officiel N° 394 DU 18 MARS (soir)

Rien à signaler.

## L'application du traité russo-finlandais

### De multiples détails restent à régler et des négociateurs finlandais sont partis pour Moscou

Helsinki, 18 mars. MM. J. Paasikivi et Vaino Voionmaa, représentants du gouvernement finlandais, et chargés de négocier avec les Soviétiques les différents détails d'application du traité de paix signé, mardi dernier, entre la Finlande et l'U.R.S.S., sont partis, ce matin, pour Moscou, via Stockholm.

C'est après-demain, mercredi, que seront échangés les instruments de ratification du traité russo-finlandais.

Les négociations de Moscou porteront sur trois points principaux :

- 1° Délimitation exacte des nouvelles frontières ;
- 2° Rétablissement des relations diplomatiques ;
- 3° Règlement des questions concernant les rapports économiques.

Un grand nombre de détails, en effet, restent encore à régler, en ce qui concerne le traité sur les nouvelles frontières, qui soulèveront un certain nombre de problèmes économiques et politiques. Certaines forêts finlandaises, en effet, passent aux mains des Russes, et Viborg était, après Kotka, un des principaux ports pour le bois finlandais. La nouvelle frontière traverse d'ailleurs, aussi bien en direction de Viborg, qu'en direction de la Lac Ladoga. Des réajustements seront donc rendus nécessaires par le nouveau traité.

Il est fort possible, en outre, que la tâche des délégués finlandais ne soit pas facilitée sur ce point, du fait que les Soviétiques faciliteront jamais beaucoup le passage des cargos finlandais par le canal de la Néva, qui était, cependant, au torse par le traité de Dorpat, réglant, depuis 1922, les rapports entre la Finlande et l'U.R.S.S.

Les négociateurs finlandais devront, également, examiner deux clauses importantes du traité,

## Le bombardement d'Hélioland par l'aviation anglaise

Londres, 18 mars.

Ainsi que la Tribune l'a relaté dans ses dernières éditions, des vols de reconnaissance ont été accomplis avec succès, hier matin, par des avions de bombardement de la R.A.F., à l'ouest d'Hélioland.

L'attaque s'est heurtée au tir des avions de chasse allemands et des canons de D.C.A. Un bombardier du type « Blenheim », qui aperçut et attaqua un navire patrouilleur allemand, fut lui-même simultanément attaqué par trois appareils de chasse allemands, mais sans succès. Le pilote anglais ayant disparu dans les nuages, où le contact fut perdu.

Après avoir été attaqué par les avions de chasse allemands, le « Blenheim » fut poursuivi par les avions de la D.C.A. d'Hélioland et réussit néanmoins à voler de reconnaissance au-dessus de l'île.

Un autre bombardier « Blenheim » en reconnaissance au sud de l'île, a aussi rencontré des avions de chasse ennemis.

Deux attaques simultanément effectuées, l'une par un avion de la R.A.F., l'autre par un avion de la D.C.A., ont été effectuées vendredi prochain. Les questions de transport et de ravitaillement, seront sans doute, l'objet d'un examen spécial, tant donné que la Soviète ne se sont pas réservés le droit de transit par terre.

Enfin, le sort des batteries côtières de la région de Kirya, l'objet d'un examen particulier. On se souvient que ce sont les batteries de Rossorok, qui, en décembre dernier, endommagèrent le croiseur soviétique « Kirya ».

Il est intéressant de noter, à ce sujet, que ces batteries, qui ont été plusieurs fois bombardées par la marine soviétique, ne sont jamais été par l'aviation rouge, alors que Hngoe a été la victime de multiples bombardements. Il est probable, puisque les questions se rapportent à la reprise des relations diplomatiques entre la Finlande et l'U.R.S.S., sont être traitées, des arrangements seront pris pour que la légation des Soviétiques, à Helsinki, qui avait été détruite, le 30 novembre dernier par les avions russes, soit restaurée.

L'affluence des réfugiés à Helsinki

Les autorités municipales de Helsinki se trouvent actuellement placées devant de sérieuses difficultés, en raison du retour, tout rapide, de la population évacuée.

En outre, presque toute la totalité des évacués des régions côtières, viennent se réfugier à Helsinki.

On manifeste une certaine inquiétude au sujet de l'approvisionnement de la ville.

On estime, cependant, que ces difficultés seront, petit à petit, surmontées.

## Les spoliations allemandes en Pologne annexée

Deux protestations à Londres

Londres, 18 mars. L'ambassadeur de Pologne à Londres a remis au gouvernement britannique deux notes protestant contre des mesures illégales décrétées par le Reich en Pologne.

La première note s'élève contre la confiscation illégale des biens nationaux de la partie de la Pologne annexée par l'Allemagne, et la seconde contre la confiscation des objets ayant une valeur historique.

Le martyre des Israélites à Lublin

Lublin, 18 mars. La situation des juifs allemands déportés dans la région de Lublin est telle que le chef national-socialiste de ce district a déclaré ne pouvoir assumer aucune responsabilité en raison des conditions d'hygiène déplorables dans lesquelles les déportés arrivent en Pologne occupée.

Sur 1.300 juifs déportés de Sletzin, 230 étaient morts à la date du 13 mars, 72 sont tombés inanimés par suite d'une marche de 14 heures qu'ils avaient dû effectuer dans la neige.

UN NAVIRE NORVÉGIEN A COULÉ DANS LA MER DU NORD A LA SUITE D'UNE COLLISION

Oslo, 18 mars. D'après le Haugesunds Dagblad, le bateau norvégien « Barsa » a été abandonné par son équipage et est en train de sombrer.

Les 26 hommes de l'équipage ont été recueillis par un autre bateau.

Le « Barsa » a coulé à la suite d'une collision dans la Mer du Nord.

Dans une rue de Londres on découvre un paquet d'explosifs

Londres, 18 mars. Sept bâtons de gélinite ont été découverts de bonne heure, ce matin, dans un panier à débris, attaché au fut d'un réverbère placé près de Hyde Park Corner.

Il y a eu, en outre, sept civils blessés. Le colis contenant les bâtons de gélinite ont été confiés à des experts du Home Office.

M. Osusky a participé, à Chartres, à une manifestation franco-tchécoslovaque

Chartres, 17 mars. M. Osusky, ministre de Tchécoslovaquie, à Paris, accompagné de M. G. Picot, ambassadeur de France, s'est rendu, cet après-midi, à Chartres où il a présidé, au stade de Hyde Park Corner, une manifestation d'amitié franco-tchécoslovaque organisée par les auxiliaires de la défense passive.

Après avoir prononcé un discours, M. Osusky a remercié les populations françaises de l'accueil fait à ses compatriotes.

Il a terminé son allocution par ces mots : « Quand nos soldats rentreront, en vainqueurs, en Bohême et en Slovaquie — et ils y rentreront — ils n'oublieront pas l'hospitalité qu'ils ont reçue chez vous et la France sera armée dans nos villes comme dans nos campagnes. Vous aurez ainsi l'occasion de mieux connaître notre pays et nous rendre compte qu'il constitue une réalité humaine telle que s'il n'était pas libre les nations de l'Europe seraient vouées à l'asservissement ».

On l'a bien vu le jour où il fut supprimé par la volonté de l'Allemagne. Ce jour-là, les Démocrates n'ont eu d'autre choix que de voter et la France sera armée dans nos villes comme dans nos campagnes. Vous aurez ainsi l'occasion de mieux connaître notre pays et nous rendre compte qu'il constitue une réalité humaine telle que s'il n'était pas libre les nations de l'Europe seraient vouées à l'asservissement ».

LES PATISSERIES SERONT OUVERTES CETTE SEMAINE

Rappelons que par arrêté du ministre de l'Agriculture les dispositions du décret du 29 février relatives à la réglementation des pâtisseries, sont suspendues pendant la semaine du 18 au 24 mars inclus.

LES OPÉRATIONS DES CAISSES D'ÉPARGNE

Paris, 17 mars. M. Jules Julien, ministre des P. T. T., communique le résultat suivant des opérations effectuées à la Caisse nationale d'épargne pendant la période du 16 au 29 février 1940 : dépôts : 314.855.957 fr. ; retraits : 217.271.438 francs. Excédent de dépôts : 97.584.519 fr. Excédent de dépôts depuis le premier janvier 1940 : 718.662.163 francs.

## LES ACCIDENTS DE LA CIRCULATION UN MOTOCYCLISTE SE FRACTURE LE CRANE

Clermont-Ferrand, 18 mars. Hier, vers 19 heures, M. Bapiste Gomar circulait à motocyclette rue de l'Oradou, lorsque, pour une cause inconnue, il fut chuté et blessé par les témoins de l'accident, il fut transporté à l'Hôtel-Dieu et hospitalisé salle Nélaton.

Une fracture du crâne a été constatée.

Une cycliste tombe dans un canal et se noie

Digoin, 18 mars. Dimanche matin, vers 6 heures 30, Mme Puzenat, âgée d'une soixantaine d'années, roulant à bicyclette, est tombée dans le bassin de la piscine de la ville. La victime habitait la rue du Pont-de-Bourbon. Depuis lundi, elle travaillait à l'usine des fourneaux.

On suppose que, trompée par l'obscurité ou gênée par le vent qui soufflait en bourrasque, elle aura heurté un obstacle, d'où sa chute dans le bassin, dont les bords sont à pic.

Un camion accroche et blesse cinq personnes

Clermont-Ferrand, 18 mars. Hier, vers la fin de la soirée, place des Carmes, un camion accrocha et renversa un groupe de cinq personnes. L'état d'une jeune femme se dit particulièrement grave. Deux autres personnes sont également dans un état sérieux. Elles ont été transportées à l'Hôtel-Dieu de Clermont. Les détails manquent en core.

TRIBUNAL CORRECTIONNEL DE MOULINS

Moulins, 18 mars. A l'audience de ce jour, les affaires suivantes ont été jugées :

Valentin Delorme et Georges Frehaut, sans domicile fixe, inculpés de chasse sans permis, ont été condamnés, le premier à 200 fr. d'amende, le second à 100 fr. Tous deux paieront, en outre, le prix d'un permis.

André Portier, 19 ans, demeurant à Dieu, interpellé par les gendarmes alors qu'il circulait à bicyclette sans éclairage, ne s'arrêta pas. Il est condamné à 10 fr. d'amende pour délit de fuite.

Quatre boulangers de Moullins sont poursuivis pour fraude sur le poids du pain de fantaisie. Le tribunal prononce contre eux des condamnations suivantes : Lecomte, 50 fr. d'amende, Mme Dupont, 25 fr.

Un automobiliste à demi-électrocuté par des fils électriques

Fourilles (Allier), 18 mars. Au début de l'après-midi de jeudi, M. Stvade, négociant, avait quitté Moullins avec sa voiture pour se rendre dans la région de Saint-Pourçain-sur-Sioule. Un vent violent soufflait.

Vers 14 heures, il roulait dans la direction de Chantelle, lorsqu'il heurta un poteau électrique de Fourilles. Il s'aperçut qu'un poteau électrique était tombé et barrait la route.

Ayant arrêté sa voiture, il examina la situation quand quelques mètres plus loin, un deuxième poteau s'abattit. Sans doute touché par les fils, le malheureux vit ses vêtements s'embraser, et, dans l'effroi, il fut relevé peu de temps après par le personnel de la Société Hydro-Électrique de Saint-Pourçain, qui avait prévenu en hâte.

M. Sivade fut immédiatement conduit à l'hôpital de Saint-Pourçain, où il reçut les soins du docteur Bourzeon, comme il a été brûlé sur différentes parties du corps, son état paraît très sérieux.

SUPPRESSION DE CERTAINS IMPÔTS

L'impôt cédulaire et l'impôt général sur le revenu sont supprimés pour les contribuables à faible revenu. Voir bien qui doit réjouir tous les Français.

LES COURSES

A LONGCHAMP PREMIÈRE COURSE. — 1. Ramuntcho (M. Beunon) ; 2. A. Tol Mon Coeur (G. Dufosse) ; 3. Grenadier (A. Babbe) ; 4. Mutuel : Gagnant, 60,50 ; placé, 15,50 ; 5. 6. 7. 8. 9. 10. DEUXIÈME COURSE. — 1. Javelin (P. Villecourt) ; 2. Chapeau Gris (R. Ferré) ; 3. Sepoy (J. Laurant) ; 4. Mutuel : Gagnant, 51,50 ; placé, 13,50 ; 5. 6. 7. 8. 9. 10. TROISIÈME COURSE. — 1. Grue Couronnée (C. Bouillon) ; 2. Rose de Mai (R. Bertaglia) ; 3. Ruse de Roi (R. Bertaglia) ; 4. Mutuel : Gagnant, 8,50 ; placé, 6,50 ; 7. 8. 9. 10. QUATRIÈME COURSE. — 1. Harpon (R. Poincelet) ; 2. M. Deeds II (R. Bertaglia) ; 3. Haldouf (G. Bridgeland) ; 4. Mutuel : Gagnant, 33,50 ; placé, 9,10 ; 5. 6. 7. 8. 9. 10. CINQUIÈME COURSE. — 1. Jeanne-Arte (A. Rabbe) ; 2. Admirer (Destanbeault) ; 3. Xargal (V. Johnstone) ; 4. Mutuel : Gagnant, 50 ; placé, 15,50 ; 5. 6. 7. 8. 9. 10. SIXIÈME COURSE. — 1. Macaron (A. Dupuis) ; 2. Lintyr (R. Bertaglia) ; 3. Tunczyk (T. Borrer) ; 4. Mutuel : Gagnant, 10,50 ; placé, 6,50 ; 7. 8. 9. 10. SEPTIÈME COURSE. — 1. Méridien (W. Johnstone) ; 2. Coeur de Latite (W. Johnstone) ; 3. Lorenzo de Médici (R. Ferré) ; 4. Mutuel : Gagnant, 55,50 ; placé, 19,15 ; 5. 6. 7. 8. 9. 10.

## DEUX NAVIGATEURS ÉTRANGERS ONT SURVOLÉ LA SUISSE

La D.C.A. est entrée en action

Berne, 18 mars. L'Agence Télégraphique Suisse annonce que le territoire suisse a été survolé deux fois, aujourd'hui, par un avion étranger, à 10 et 16 heures.

Un appareil étranger a survolé la région frontalière de Bâle, poursuivant sa route vers le Sud-Ouest, jusqu'à Delémont et quittant le territoire suisse en direction de l'Ouest.

Un second appareil a été aperçu, à 11 h. 40, volant à grande altitude au-dessus de Dabendorf, près de Zurich.

Dans les deux cas, la D.C.A. est entrée en action, tandis que des patrouilles de chasseurs suisses prenaient l'air.



DEUX OCTOGÉNAIRES SONT INTOXIQUÉS par l'OXYDE de CARBONE

Riom, 18 mars. Ce matin, vers 10 h., les voisins des époux Brun, habitant rue Fleurus, à Riom, ne voyant pas les volets ouverts, eurent un pressentiment qu'il y avait quelque chose d'anormal. Avant de pénétrer dans l'appartement, ils constatèrent avec effroi que les deux vieillards, âgés tous deux de près de 80 ans, étaient étendus sur leurs lits, ne donnant plus signe de vie.

Un mauvais poêle, qui se trouvait dans le logement, avait été réglé de l'oxyde de carbone et asphyxié les deux époux, qui étaient impuissants et vivaient misérablement.

Les enquêteurs et l'examen médical ont conclu à une double mort accidentelle.

FOIRES ET MARCHÉS

Marché de la Villette (De notre correspondant spécial.) Gros bétail. — Vente assez facile. Les arrivages étaient modestes mais le Centre d'abattage les a comblés par ses offres, 1.200 animaux ; les cours se sont établis aux prix limites :

Boeufs Limousins, Charolais, Périgord, extra 7,80 à 8,20 ; bons 7,50 à 7,90 ; ordinaires 7,20 à 7,60 ; Charolais, Nivernais, Bourbonnais, Berryons extra 7,80 à 8,20 ; bons 7,50 à 7,90 ; ordinaires 7,10 à 7,50 ; gros bœufs 7,50 à 8,10 ; vaches extra 7,50 à 7,90 ; salers et rouges extra 7,50 à 7,90 ; bons 7,20 à 7,60 ; ordinaires 6,90 à 7,30 ; gris de 7,20 à 7,60 ; Berrichons 10,30 à 10,70 ; ordinaires 6,80 à 7,20 ; gros stiers de toutes races 6,40 à 6,80.

Veaux extra du Gâtinais, Blésois au détail à la livre nette 8,80 à 9,20 ; au détail au kilo net 10,40 ; Normands de Richelieu, Sainte-Maure, Berryons extra 7,80 à 8,20 ; Chalon 7,40 à 8,80 ; veaux robes blanche 7,70 à 8,50 ; veaux robes rouges 7,50 à 8,50 ; brouillards 5,30 à 6,30.

Ovins. — Marché bien animé. Les cotons se sont établis aux prix limites mais les animaux surchoix ont bénéficiés d'une légère prime. Moutons de France 10,40 à 10,80 ; Southdown 10,50 à 11 ; Charmois 10,40 à 11 ; Bourbonnais, Nivernais 10,20 à 10,60 ; Berrichons 10,30 à 10,70 ; Creusois 10 à 10,40.

Moutons Ile-de-France 9,10 à 9,70 ; Bourbonnais, Nivernais 8,60 à 9,20 ; Berrichons 8,50 à 9,10 ; Limousins 8,80 à 9,20 ; Bizets 8,60 à 9,10 ; Gascons 8,10 à 8,50.

Porcs. — Vente active aux anciens cours, cependant les cochons ont eu un placement pénible. On cote au kilo vif : porcs maigres extra 12,10 à 12,20 ; bons maigres 11,90 à 12,10 ; vif 10,50 à 11,20 ; épais de poids 12 à 12,10 ; gros gras et nourrisseurs 11,80 à 12,10 ; cochons extra 11 à 12,10 à 10,50.

Arrivages par départements. 55 cochons ; Allier, 235 bœufs, 155 vaches, 10 taureaux, 20 veaux ; Nièvre, 105 bœufs, 40 vaches, 15 taureaux, 27 veaux, 20 porcs ; Saône-et-Loire, 65 bœufs, 20 vaches, 10 taureaux, 10 veaux, 80 bœufs, 60 vaches, 20 taureaux, 3 veaux, 10 porcs.

MARCHE AUX BESTIAUX DE SAINT-ÉTIENNE

Bœufs limousins, 16,50 à 17,50. Bœufs, vaches et taureaux. Aménés, 18 ; vendus, 18 ; invendus, 841. — Au poids mort en cheville. Première qualité, 7 ; 2e, 6,50 ; 3e, 6,20 ; 4e, 5,90 ; invendus, 11 à 17 le kg.

Moutons. Aménés, 1.216 ; vendus, 1.016 ; invendus, 200. Au poids mort en cheville. — Première qualité, 18,50 ; 2e, 17,50 ; 3e, 16,50 ; invendus, 16 à 19 le kg. Agneaux. Au poids mort en cheville. — Prix extrêmes, 18 à 19,50 le kg.

Chèvres. — Aménés, 23 ; vendus, 20 ; invendus, 2 ; invendus, 101. — Aménés, 171 ; vendus, 167 ; invendus, 4. — Au poids vif sur pied. — Première qualité, 11 ; 2e, 10,25 ; 3e, 9,50 ; prix extrêmes, 9 à 11,50 le kg.

MARCHE AUX BESTIAUX DE LYON-LA MOUCHE

Cours officiels. Porcs amenés, 571 ; renvoi, 0 ; abattus, néant ; Savoyards, 11,30 à 12,10 ; Charollais, Bourbonnais, Bressans, 11,10 à 12 ; gros gras, 11 à 11,90 ; truies, 10,50 à 11 ; hors 2e et 3e extrêmes, 11 à 12,10 ; cheville (détail cours), 17 à 18,50. Vente bonne.

## COMMENT LES RUSSES ONT PU PERCER LA LIGNE MANNERHEIM

Ils paraissent avoir surtout profité de la relève à laquelle les Finlandais ont dû procéder, leurs troupes étant épuisées par des mois de combat sans répit

relève rendue malaisée par le défaut de réserves OU EN EST, CHEZ NOUS, LE REMANIEMENT ?

Paris, 18 mars. Pour, sans doute, répondre à ce vif désir de savoir qu'ont tous les Français dont les regards, les esprits et les cœurs avaient accoutumé de se tourner vers l'héroïque Finlande, les experts militaires s'efforcent actuellement à discerner comment la ligne Mannerheim, de moins la première ligne des ouvrages qui portait le non du maréchal libérateur, a pu être forcée.

Comme on l'imagine, la besogne n'est point facile, car, outre quelques chiffres de pertes communiquées et un large schéma des faits, ce reste, assemblé, quelle que soit l'importance, on ne sait pas grand chose de ce qui s'est passé sur le front de Carélie et au nord de l'isthme, depuis le début de la fin de janvier dernier.

Toutefois, le Times fournit quelques précisions qu'Henry Bidou commente, avec ce don de la clarification qu'il possède par excellence, et qui confère à ses articles un intérêt constant, quelle que soit l'actualité du sujet traité.

Henry Bidou, donc, montre, en premier lieu, comment les Russes ont su trouver un point faible dans la ligne, aux environs de Summa. Ce point était une avancée dans la ligne, où les Finlandais avaient, en outre, installé leurs troupes, l'élite de l'armée de l'isthme.

Mais, étant donné l'effort énorme, monstrueux des Russes, qui engendrèrent là des effets considérables, sans se soucier de ce que cela leur coûtait, ils subirent, eux aussi, des pertes, et ces pertes étaient d'autant plus sensibles que leurs rangs étaient clairsemés.

Le combat, au reste, était épouvantable. Les Russes, ayant concentré à Summa, une artillerie formidable, bombardèrent sans répit les forts finlandais. Quelle que soit leur solidité, ces forts subissaient des ébranlements qui rendaient inefficaces le tir de leurs propres canons.

L'épuisement des troupes

On rapporte que les soldats finlandais dormaient quelques heures seulement — on devine dans quelles conditions — et retournaient au combat... Ce sont des hommes remarquables au point de vue moral et physique... on le sait, tout le monde, les forces ont des limites. Un moment arrive où, si robustes, si trempés que soient les organismes, ils ne tiennent plus contre la fatigue. Le haut commandement finlandais s'est donc vu dans l'obligation de relancer des troupes qui ne pouvaient matériellement plus combattre... Les relèves ? Facile à dire... Avec qui ? Il n'y avait pas d'autres réserves disponibles que les volontaires étrangers.

Il ne saurait être question de mettre en cause la valeur de ces derniers troupes. Mais ils ne possédaient pas l'entraînement intensif de celles qui les avaient précédées et qui, parvenues aux extrêmes limites de la résistance humaine, avaient été contraintes d'abandonner la lutte.

Moment critique : La relève

Encore convient-il d'observer que les Russes choisirent, pour lancer leur vague d'assaut décisive, l'instant critique entre tous que connaissent bien les chefs d'armées, notre chef d'unités : celui de la relève... Alors les tanks entrent, à nouveau en action et réussissent à pénétrer dans la ligne. En vain les Finlandais lancèrent-ils, en contre-attaque, la cavalerie légère de Tassil. Elle se fit hacher sur place.

Et là — est-il besoin de le dire ? — les Russes employèrent ce qu'ils ont de meilleur dans leur armée, c'est-à-dire les trois divisions les mieux entraînées : la centième, la cent troisième et la quarante-neuvième.

Chef nous, remaniement ministériel

Nous n'avons pas tout à fait tort, en réservant au lendemain du vote du Sénat, une part aussi large que possible à l'hypothèse suivant laquelle le remaniement ministériel, en puissance depuis le vote précité, n'aurait peut-être pas lieu immédiatement.

La journée de samedi a passé sans que rien sur ce point, survenue de nouveau... Celle d'hier, dimanche, a passé de la même façon, plus calme encore d'ailleurs, que celle de la veille... Et, autour de la présidence du Conseil, rien qui évoque les consultations auxquelles, d'ordinaire, recourt un chef de gouvernement préoccupé d'opérer des mutations parmi ses collaborateurs... Aucune de ces allées et venues, aucune de ces arrivées prévues ou, inopinées, aucun de ces mouvements, rien enfin de cette fièvre à qui les observateurs d'antichambre ministérielles connaissent qu'il y a « quelque chose dans l'air ».

Le temps de la réflexion

On objectera que, depuis le temps que M. Daladier envisage de remanier son Cabinet, il a pu, en prévision de cette éventualité, prendre toutes les dispositions nécessaires... C'est juste, d'autant que personne n'a pris très au sérieux la dernière « promotion » dont l'arrivée au sous-sécretariat à la Guerre de M. Hippolyte Ducos a constitué l'élément le plus sensationnel.

Au surplus, nous ne trahissons pas un secret — puisque tout le monde, aujourd'hui, le sait — que M. Daladier, à ce jour, a trois semaines environ, engagé, par personne interposée, des pourparlers avec d'importants groupes politiques de la Chambre.

Mais nous y insistons — nous ne pouvons répondre de rien, pas même de la journée d'aujourd'hui, laquelle, comme d'ailleurs toutes les journées au jusqu'à présent... Ce que nous pouvons affirmer, c'est qu'à l'heure où nous écrivons, rien n'est fait, rien de public, s'entend.

Avant ou après le débat ?

Quand bien même, ce lundi devant s'écouler comme se sont écoulés le samedi et le dimanche précédents, il resterait encore demain matin... Qui empêche M. Daladier, quelques heures avant l'ouverture de la séance ou seront discutées les interpellations à nommer, en un tournemain, le ministre des Affaires étrangères dont le nom était, samedi, notamment, sur toutes les lèvres, et qui fait partie du Cabinet actuel, de désigner un ministre de l'Information et de la Propagande, pris également parmi les ministres en exercice, en faisant appel à une seule personnalité nouvelle ?

Nous ne disons pas que cela arrivera... Nous nous bornons à dire que cela peut arriver. De même, peut-on tenir pour impossible que le président du Conseil attende le débat annoncé à la Chambre, lequel aurait lieu en comité secret, pour procéder à une opération plus large ?

Francisque LAURENT.

## LE KREMLIN VEUT NÉGOCIER DESTRAITÉS COMMERCIAUX AVEC LES ÉTATS NORDIQUES

Stockholm, 18 mars.

D'après une information obtenue de Moscou par l'« Independent », le gouvernement soviétique a l'intention de négocier avec la Finlande un traité commercial et, avec la Suède et la Norvège, des conventions portant, non seulement, sur des échanges, mais aussi sur le transit de marchandises russes vers les ports de la côte occidentale de la Suède et de la côte atlantique norvégienne.

D'après cette information du journal suédois, les deux pays scandinaves seront sollicités de mettre à la disposition de la Russie des ports libres qui n'ont, d'ailleurs, pas encore été expressément désignés.

## La collaboration coloniale franco-anglaise

Londres, 18 mars.

Au sujet des conversations qui se déroulent actuellement entre M. Malcolm MacDonald et M. Mandel, le Times se félicite ce matin de ce que la collaboration franco-britannique s'étende progressivement à tous les domaines de l'économie nationale.

La coopération entre la Grande-Bretagne et la France signifie naturellement la coopération entre les empires britanniques et Français.

Une fois, dit-il en substance, que le principe d'une plus grande collaboration entre les deux empires britanniques et Français, acquis, la voie est ouverte aux développements dont les deux empires bénéficieraient grandement.

Pour citer un exemple parmi plusieurs, écrit-il, les problèmes de Palestine et de Syrie, jusqu'ici insolubles, le seront peut-être moins dans le cadre plus général de cette collaboration. Ils seront peut-être résolus au moyen d'une fédération plus vaste qu'il n'a été possible de l'envisager jusqu'ici.

## Un discours de M. Spaak aux ouvriers de Verviers

Bruxelles, 18 mars.

Parlant à Verviers, dans une réunion des organisations ouvrières et socialistes, M. Spaak, ministre des Affaires étrangères, a passé en revue les principaux problèmes qui se posent actuellement en Belgique. A propos de la politique belge de neutralité, M. Spaak a déclaré notamment : « Notre point de vue a été reconnu par nos voisins. La France et l'Angleterre, puis, plus tard, l'Allemagne, nous ont donné des garanties pour l'inviolabilité de notre territoire... Cette politique nous a épargné six mois de guerre. Je garde l'espoir profond qu'il en sera ainsi dans l'avenir ».

## M. Daladier a conféré avec le Président de la République

Paris, 18 mars.

Le président de la République a reçu ce matin M. Edouard Daladier.